

METROPOLITAN FILMEXPORT
MEDIA ASIA FILM PRODUCTION LIMITED CHINA FILM MEDIA ASIA AUDIO VIDEO
DISTRIBUTION CO., LTD.
présentent

une production MILKYWAY IMAGE (HK) LTD.

SEPT

HONG KONG STORIES

réalisé par

SAMMO HUNG

ANN HUI

PATRICK TAM

YUEN WOO-PING

JOHNNIE TO

RINGO LAM

TSUI HARK

produit par

JOHNNIE TO

Durée : 1h51

Sortie nationale : 6 octobre 2021

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

DARK STAR PRESSE
Jean-François Gaye
239, rue Saint-Martin
75003 Paris
Tél. 01 42 24 15 20
jfg@darkstarpresse.fr

L'HISTOIRE

7 réalisateurs, 7 regards, 7 histoires, 1 ville : Hong Kong.

Initiateur du projet, Johnnie To accompagné de 6 autres réalisateurs unissent, pour la première fois, leurs talents pour composer une symphonie d'histoires en hommage à leur ville. Entièrement tourné sur pellicule, Johnnie To, Sammo Hung, Ann Hui, Patrick Tam, Yuen Woo-Ping, Ringo Lam et Tsui Hark, nous partagent leurs visions d'une ville fascinante, des années 50 à aujourd'hui.

NOTES DE PRODUCTION

- Sélection officielle 73ème Festival de Cannes
- Sélection officielle au Festival Lumière 2020
- Sélection officielle et Film d'Ouverture du Festival international de Busan 2020
- Prix du public du Festival Tokyo FILMEX 2020
- Sélection officielle (hors compétition) au Festival El Gouna
- Sélection officielle au Festival du Film International de Rotterdam 2020

HONG KONG EN QUELQUES DATES CLES :

- Années 50-60 : Par peur des conséquences politiques et économiques liées à la proclamation de la République Populaire de Chine communiste, de nombreux chinois affluent à Hong Kong. Au même moment, les premiers films d'arts martiaux commencent à être produits et gagnent en popularité. C'est à cette période que débute la carrière de légendes telles que Jackie Chan et Bruce Lee.

- 1997 : Hong Kong cesse d'être une colonie britannique et est rétrocédée à la Chine communiste. Inquiets pour l'avenir, un grand nombre de hongkongais fuient la ville. La même année, l'Asie est plongée dans une grande crise financière et voit naître l'essor de la bulle spéculative d'internet.

2003 : Hong Kong est frappée par l'épidémie de SRAS, tuant presque 300 personnes, un choc pour la population.

Hong Kong, année zéro plus l'infini

En réunissant sept étoiles de la mythique nouvelle vague de Hong Kong éclosée à la fin des années 70, *SEPTET : HONG KONG STORIES* nous entraîne dans un voyage à travers l'histoire mouvementée de l'ex-colonie britannique "rétrocédée" à la Chine à minuit et une minute le 1er janvier 1997. Les différents segments, s'ils témoignent en un véritable feu d'artifice de sensibilités et de styles si marqués de chacun des cinéastes (d'autant que ceux-ci s'inspirent pour la plupart d'anecdotes et de souvenirs intimes), font bloc et composent un ensemble d'une puissante cohérence. Débutant dans les années 50 (*Exercice* de Sammo Hung, qui relate les années de formation aux arts martiaux de l'auteur) pour se terminer dans un futur aux limites de la science-fiction (le décor presque abstrait de l'asile psychiatrique de *Conversation in Depth* de Tsui Hark), *SEPTET : HONG KONG STORIES* remonte chronologiquement sept décennies depuis les années d'après-guerre ayant vu Hong Kong libérée de l'occupation japonaise jusqu'à ces lendemains incertains dont témoigne l'actualité aujourd'hui. Sept films, sept auteurs, sept décennies, il n'en fallait pas moins pour embrasser toute la richesse d'un cinéma et d'une histoire nourris de tant de crises, mutations et bouleversements à l'aune de la date fatidique, entêtante, obsessionnelle et traumatique de 1997.

Tous les cinéastes de *SEPTET : HONG KONG STORIES* sont nés entre la fin des années 40 et le milieu des années 50 et tous ont vécu dans leur chair ces transformations incessantes qui ont vu Hong Kong basculer peu à peu d'une forme de persistance de l'héritage traditionnel (les thèmes de la discipline et de la transmission qui traversent *Exercice* de Sammo Hung ou *Headmaster* d'Anne Hui) et vertiges de l'hypermodernité. De l'ivresse des boursicoteurs et agents immobiliers spéculant tant sur le chaos économique post-rétrocession que sur la crise sanitaire du SRAS de 2002 (*Bonanza* de Johnnie To) à la perte de repères d'un vieil homme retrouvant sa ville après de nombreuses années (*Astray* de Ringo Lam), le récit aux voix bien distinctes de *SEPTET : HONG KONG STORIES* se fait peu à peu choral, segments et cinéastes se répondant en échos ou dialoguant malicieusement à distance avec un esprit de fraternité parfois

très émouvant - comme ces patients et psychiatres unis dans une même folie qui, dans l'hilarant *Conversation in Depth*, dialoguent entre eux en épelant tour à tour les noms de chaque auteur du film.

Il n'est pas étonnant qu'Anne Hui, pionnière absolue de la nouvelle vague hongkongaise et "doyenne" de l'équipage de *SEPTET : HONG KONG STORIES* (née en 1947) et les maîtres du cinéma d'arts martiaux que sont Sammo Hung et Yuen Woo Ping, représentants de la part la plus "traditionnelle" du cinéma hongkongais (tous deux ont travaillé comme acteurs ou chorégraphes dans des films de sabre ou de kung-fu bien avant l'explosion de la nouvelle vague des années 80), communiquent intimement. La première, en décrivant le maintien d'un enseignement de fortune pendant l'effondrement économique des années 70 via un bouleversant personnage de directeur d'école, remonte aux sources d'un classicisme à la fois épuré et magistral. La beauté stricte, calme et pleine de dignité du héros de *Headmaster* résonne avec la raideur plus sévère et plus féroce du professeur d'arts martiaux d'*Exercise* de Sammo Hung, faux tyran et véritable maître auquel le cinéaste, qui évoque sa jeunesse parmi les "Seven little fortunes" (groupe d'élèves en arts martiaux formés par le mythique Yu Jim-yuen à la China Drama Academy dans les années 50 dont est notamment sorti Jackie Chan), rend un hommage nostalgique. *Homecoming* de Yuen Woo Ping, de son côté, aborde le sujet voisin du fossé générationnel et d'une impossible transmission entre un grand-père dépassé et sa petite fille, adolescente des années 90 dans le vent, à l'aune du départ prochain de cette dernière vers l'Angleterre.

Si le grand-père, prodigieux combattant de kung fu malgré son âge et ses rhumatismes, répond au film de Sammo Hung et à cette idée de tradition vieillissante et mourante qui traverse *SEPTET : HONG KONG STORIES* (il est interprété par Yuen Wah, l'une des "seven little fortunes" de l'école d'*Exercise*), le personnage de la jeune fille sur le point d'émigrer aborde quant à lui un autre grand thème de l'histoire (et de la nouvelle vague) hongkongaise, celui d'une jeunesse tiraillée entre des cultures que tout oppose et hantée par le spectre de la séparation - particulièrement dans les années 80-90 qui ont précédé la rétrocession, programmée en 1984, de la colonie à la Chine. L'émigration et la séparation sont justement les sujets déchirants de *Tender*

is the night de Patrick Tam, sans doute le cinéaste ayant porté à son plus haut point d'incandescence, par l'âpreté réaliste autant que par la virtuosité poétique de son style, cette volonté de filmer Hong Kong et la "vraie vie" de ses habitants qui fut la principale obsession des fers de lance de la nouvelle vague. À travers l'histoire d'une passion impossible - deux amants réunis le temps d'une dernière nuit avant le départ de la jeune fille vers l'Angleterre -, le cinéaste filme la mort de ce couple comme si c'était Hong Kong elle-même - "sa" ville et son cœur menacés de déchirement - qui était sur le point de disparaître dans la nuit.

SEPTET : HONG KONG STORIES est donc aussi le portrait amoureux d'une ville et la chronique d'un monde hanté par la disparition et par la mort (à l'image de la séquence terrassante d'émotion de *Tender is the night* mêlant les lumières de Central à l'Adagio d'Albinoni). Cette idée prend une dimension plus émouvante encore dans *Astray*, qui est à la fois le dernier film de Ringo Lam (disparu le 29 décembre 2018) et le segment le plus funèbre et le plus mélancolique de *SEPTET : HONG KONG STORIES*. À l'inverse des récits de départ et d'émigration de Yuen Yo Ping et de Patrick Tam, *Astray* est une fable de "retour à la maison" et montre le visage terrifiant d'un volcan défiguré par la modernité et rendu labyrinthique à son vieux héros désorienté. Et si tout *SEPTET : HONG KONG STORIES* est filmé en pellicule comme pour mieux "imprimer" la réalité organique de Hong Kong, Ringo Lam va plus loin encore et oppose aux visions de cette modernité bouillonnante et dévorante de simples photographies ramenant brusquement la ville à sa virginité première : images figées et pâles souvenirs d'un village de pêcheurs, d'un paradis perdu et d'un monde à jamais révolu. De cette mémoire effacée qui renaît sous nos yeux dans *Astray* à la course au profit qui agite les jeunes requins cupides de *Bonanza* comme des pantins aveugles, du vieux maître si sage et si digne de *Headmaster* aux docteurs et patients saisis de folie schizophrène qui se confondent les uns les autres dans le génial et délirant *Conversation in depth* de Tsui Hark, c'est vers un même cœur que convergent, comme autant de flèches, tous les segments magistraux de *SEPTET : HONG KONG STORIES* : celui d'une ville-monde que son histoire unique, ses crises incessantes et ses richesses infinies ont rendue indispensable au cinéma.

Exercise 《練功》

Réalisateur : Sammo Hung

Scénaristes : Sammo Hung, Au Kin Yee

Avec : Timmy Hung

Synopsis :

Dans les années 50, un maître en arts martiaux entraîne durement un groupe d'élèves, mais lorsqu'il tourne le dos, le groupe se relâche...

SAMMO HUNG

Sammo Hung débute comme membre de l'estimée troupe de spectacle "Seven Little Fortunes" aux côtés notamment Jackie Chan, Yuen Biao, Yuen Wah et Corey Yuen. Il s'est par la suite frayé un chemin pour devenir l'une des figures les plus importantes du cinéma d'arts martiaux. Ce producteur, réalisateur, scénariste et acteur est affectueusement surnommé "Big Big Brother" dans le milieu.

Dans les années 70, il se fait remarquer et entame une carrière de cascadeur et instructeur d'arts martiaux. On le retrouve notamment en 1973 face au grand Bruce Lee dans la scène d'ouverture d'*Opération Dragon*.

En 1983, il commence sa collaboration avec Jackie Chan avec *Le Marin des mers de Chine*. Les deux complices se retrouvent de nombreuses fois : la saga *Le Flic de Hong Kong*, *Soif de Justice*, *Mister Cool*, *Le Tour du monde en 80 jours*...

En 1993, il réalise *Evil Cult* avec en tête d'affiche Jet Li, qu'il retrouve en 1997 avec *Il était une fois en Chine VI*.

Sammo Hung est également coordinateur des combats de nombreux films : *Les Cendres du temps* de Wong Kar Wai, *Double Team* et *Piège à Hong Kong* avec Jean-Claude Vandamme, *Ip Man 1* et *Ip Man 2*, *Les 3 Royaumes* de John Woo, *Detective Dee : Le mystère de la flamme fantôme* de Tsui Hark.

Cependant, c'est en 1998 qu'il se fait connaître à l'international grâce à la série *Le Flic de Shanghai*. Ayant consacré sa vie à la sensibilisation au cinéma d'arts martiaux et avec des films largement acclamés, les réalisations de Hung sont inégalées dans l'industrie.

Headmaster 《校長》

Réalisatrice : Ann Hui

Scénariste : Lou Shiu Wa

Avec : Francis Ng, Sire Ma

Synopsis :

Dans les années 60, un directeur d'école est convaincu qu'il est de son devoir d'aider les élèves à réaliser leur potentiel. Avec l'aide de Mlle Wong, une jeune institutrice appréciée des enfants, ils marquent la vie de nombre d'entre eux.

ANN HUI

Ann Hui commence sa carrière à la télévision dans les années 70 et assiste King Hu, un des plus grands réalisateurs chinois de l'époque.

Elle réalise son premier film en 1978, *The Secret*, avec la star taïwanaise Sylvia Chang. Le film est immédiatement considéré comme un important succès dans la nouvelle vague hongkongaise, et lui permet de gagner en légitimité en tant que réalisatrice, au côté d'autres grands réalisateurs tels que Tsui Hark ou encore Patrick Tam.

Ann Hui est une réalisatrice engagée. Sa trilogie sur le Vietnam, composée de *Boy From Vietnam*, *The Story of Woo Viet* et *Boat People*, lui confère une grande notoriété en Asie et dans le monde entier et lui permet d'aborder de nombreuses thématiques socio-politiques qui lui sont chères mais surtout qui sont représentatives de son œuvre.

En 1990, elle réalise un de ses films les plus importants, le semi-autobiographique *Song of Exile* sur la perte d'identité et la détresse d'une mère exilée et de sa fille confrontées aux différences culturelles. Comme dans le film, la mère de Hui était japonaise.

En 1995, Hui revient avec *Summer Snow* sur une femme essayant de s'en sortir entre les problèmes familiaux quotidiens et un beau-père atteint de la maladie d'Alzheimer.

En 2011, elle réalise *Une Vie Simple*, un drame basé sur l'histoire vraie du producteur Roger Lee. Deannie Yip remporte le Lion d'or de la meilleure interprétation féminine pour son rôle dans le film.

Tout au long de sa carrière, ses films ont valu à ses actrices deux grands prix au Festival international du film de Berlin et au Festival du film de Venise, et elle-même a été récompensée 16 fois par le prix du meilleur réalisateur. En 2020, elle devient la première femme réalisatrice à recevoir un Lion d'or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière à la Mostra de Venise.

Tender is the Night 《別夜》

Réalisateur : Patrick Tam

Scénaristes : Melvin Luk Patrick Tam

Avec : Jennifer Yu, Gouw Ian Iskandar

Synopsis :

Dans les années 80, An Fei et Ka Lam s'aiment intensément. An Fei quitte définitivement Hong Kong, et Ka Lam, dans le déni, refuse de la voir. Le tout dernier soir, Ka Lam cède.

PATRICK TAM

Après avoir fait ses armes à la télévision, il réalise *The Sword* en 1980. Ce film, chorégraphié par Ching Siu-tung, est un des films marquant le début de la Nouvelle Vague hongkongaise d'où émerge aussi Tsui Hark et Ann Hui. En 1987, il réalise le film *Final Victory* sur un scénario de Wong Kar-wai. Il a également travaillé comme monteur de films, remportant à deux reprises le prix du meilleur montage sur les films *Nos années sauvages* et *Les Cendres du temps* de Wong Kar-wai.

En 2007, son film *After This Our Exile* est largement acclamé par la critique. Il remporte les prix du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario aux Hong Kong Film Awards.

Figure marquante de la nouvelle vague cinématographique de Hong Kong, Patrick Tam est célèbre pour son style expérimental et sa cinématographie audacieuse. Aujourd'hui, il enseigne à l'Académie du Cinéma de l'Université Baptiste de Hong Kong afin de former une nouvelle génération de cinéastes.

Homecoming 《回歸》

Réalisateur : Yuen Woo Ping

Scénaristes : Yuen Woo Ping, Au Kin Yee

Avec : Yuen Wah, Ashley Lam

Synopsis :

1997, l'année de la rétrocession. Un grand-père, fan d'arts martiaux, héberge sa petite fille avant qu'elle ne quitte Hong Kong avec ses parents. Malgré deux générations d'écart, petit à petit, ils se rapprochent.

YUEN WOO-PING

Yuen Woo-Ping est particulièrement connu pour son travail de réalisateur de films d'arts martiaux. Dans les années 70, il s'illustre en tant que pionnier du genre de la comédie kung-fu avec des films à succès tels que *Le Chinois se déchaîne* ou bien encore *Le Maître chinois*. Ces films, qui combinent comédie et arts martiaux, propulsent Jackie Chan au rang d'icône du cinéma d'action.

Avec la trilogie *Tiger Cage*, il introduit les arts martiaux dans le polar urbain. Ces films permettent de découvrir Donnie Yen qui deviendra une star à Hong Kong par la suite.

En 1993, il réalise un sommet du film d'arts martiaux avec *Tai-Chi Master*. Ce film mettant en vedette Jet Li met en valeur la virtuosité des combattants ainsi que la philosophie du Tai Chi.

Il s'est aussi illustré grâce à son travail de chorégraphe d'arts martiaux et attire l'attention d'Hollywood. Il va ainsi travailler sur des films cultes tels que *Tigre et Dragon* mais aussi *Matrix* et *Kill Bill*. Cela lui permet d'acquérir une renommée internationale en tant que chorégraphe d'action. Cette renommée lui permet d'être une des rares personnalités hongkongaises à avoir son étoile sur le mythique *Walk of Fame*.

Durant sa carrière, il remporte à 6 reprises le Hong Kong Film Award de la meilleure chorégraphie d'action.

Bonanza 《遍地黃金》

Réalisateur : Johnnie To

Scénaristes : Johnnie To, Yau Nai Hoi , Au Kin Yee

Avec : Ng Wing Sze, Wu Tsz Tung, Eric Tsui

Synopsis :

Dans les années 2000, Trois amis ne cessent d'imaginer de grands projets pour s'enrichir rapidement, en misant sur les cours fluctuants de la bourse, dans une ville où la croissance économique semble inarrêtable.

JOHNNIE TO

Avec plus de 40 années de carrière, Johnnie To est indéniablement un des réalisateurs hongkongais le plus reconnu et acclamé à Hong Kong mais aussi à l'international.

Après un passage par la télévision, Johnnie To, en 1980, réalise son premier long métrage, *The Enigmatic Case*, qui ne rencontre aucun succès. En 1989, il réalise le mélodrame *All about Ah-Long* qui rencontre un franc succès au box-office et marque un véritable tournant dans sa carrière. Pour la première fois, il signe lui-même le scénario et est nommé comme Meilleur réalisateur aux Hong Kong Film Awards.

Entre les années 80 et 90, il dirige et produit plus de 30 films qui lui valent une place de plus en plus importante au sein de l'industrie cinématographique hongkongaise et font de lui un des réalisateurs les plus prolifiques de Hong Kong.

En 1993, Johnnie To acquiert une reconnaissance internationale en co-réalisant avec Ching Siu Tung, *Heroic trio*. Ce long métrage mêlant scènes d'action et fantastique fait connaître Anita Mui, Michelle Yeoh et Maggie Cheung en Occident.

En 1996, Johnnie To crée avec Wai Ka-Fai, sa propre société de production, la Milkyway Image Ltd. Il produit alors d'autres réalisateurs. C'est avec celle-ci qu'il produit et réalise un certain nombre de films tels que *Running out of Time* (1999) ou *The Mission* (1999), qui lui vaut de remporter le prix du meilleur metteur en scène aux Hong Kong Film Awards la même année.

Ses films sont régulièrement présentés dans des festivals internationaux. En 2006, son film *Election 2* a reçu un accueil très favorable au Festival de Cannes. Son film *Exiled* a été projeté et est devenu un favori instantané dans des festivals du monde entier, notamment au Festival du film de Venise et au Festival international du film de Toronto.

En 2009, il fait ainsi jouer Johnny Hallyday et Sylvie Testud dans *Vengeance* en compétition officielle du 62e Festival de Cannes. Il revient sur la Croisette en 2011 en tant que membre du jury des longs métrages pour la 64e édition du Festival de Cannes.

Astray 《迷路》

Réalisateur : Ringo Lam

Scénariste : Ringo Lam

Avec : Simon Yam, Mimi Kung, Royce Lam, Chung King Fai

Synopsis :

Afin de fêter la nouvelle année 2018, Wah retourne à Hong Kong pour retrouver sa famille. Se retrouvant totalement étranger dans sa ville natale, il finit par s'y perdre ...

RINGO LAM

Ringo Lam débute sa carrière dans le cinéma en tant qu'acteur. Puis s'oriente rapidement vers la réalisation. Cette expérience en tant qu'acteur lui permet néanmoins de devenir ami avec Chow Yun-Fat, qu'il dirigera ensuite à plusieurs reprises, et surtout avec les réalisateurs Johnnie To et Tsui Hark. Les premiers films qu'il réalise s'inscrivent dans le registre de la comédie, avec notamment *Aces Go Places IV*.

Il va continuer à s'illustrer dans le registre de la comédie et s'installer dans le paysage cinématographique hongkongais grâce à la confiance que lui accorde le réalisateur Larl Maka qui lui confie la fin du tournage d'*Esprit d'Amour* (1983) et de *Rien ne Sert de Mourir* (1987), deux comédies déjantées.

En 1987, il réalise *City on Fire*, ce qui le conduit à gagner son premier Hong Kong Film Award et ainsi gagner en reconnaissance. *City On Fire* est non seulement l'un des films policiers hongkongais les plus emblématiques, mais il a également inspiré le film *Reservoir Dogs* du réalisateur hollywoodien Quentin Tarantino, qui est devenu un classique du drame policier dans le cinéma américain. C'est grâce à sa trilogie *On Fire* qu'il va aussi s'illustrer comme spécialiste du polar ultra noir et réaliste, loin de ses premières comédies.

En 1996, il fait ses débuts à Hollywood avec *Risque Maximum* avec Jean-Claude Van Damme. Il poursuit sa carrière à Hong Kong tout en réalisant deux autres films avec Van Damme (*Replicant* en 2001 et *In Hell* en 2003).

En 2008, il participe à un projet vieux de plus de 30 ans : *Triangle*, un polar co-réalisé avec ses amis Johnnie To et Tsui Hark. Cette collaboration restera son dernier long-métrage.

Il meurt le 29 décembre 2018. *Astray* représente donc sa dernière production cinématographique et son dernier adieu à Hong Kong.

Conversation in Depth 《深度對話》

Réalisateur : Tsui Hark

Scénaristes : Tsui Hark, Roy Szeto

Avec : Cheung Tat Ming, Emotion Cheung, Lam Suet, Lawrence Lau

Synopsis :

Dans un futur proche, quatre "participants" jouent le rôle de médecins et de patients dans une étude sur la schizophrénie. Ils se perdent dans leurs personnages et ne savent plus qui ils sont vraiment.

TSUI HARK

Tsui Hark fait ses débuts sur grand écran en 1979 avec *Butterfly murders*, qui le propulse à la gloire et subvertit le genre des arts martiaux. Cela l'inscrit également comme un des réalisateurs prédominants de la Nouvelle Vague hongkongaise. Il réalise ensuite 2 films : *Histoire de Cannibales* et *L'Enfer des Armes*. Ceux-ci, extrêmement agressifs et provocateurs, sont rejetés par le public.

En 1983, il réalise *Zu : Warriors from the Magic Mountain* qui met en évidence sa maîtrise des effets visuels et marque un véritable tournant dans sa carrière. Il marque également le renouveau du film de combat hongkongais avec des combats spectaculaires.

En 1984, Tsui a créé la société de production Film Workshop, qui est devenue le point d'attache d'une liste inlassablement prolifique de projets de réalisation et de production. Les films produits par Film Workshop sont devenus des succès réguliers au box-office à Hong Kong et dans toute l'Asie, attirant le public par leur audace visuelle, leur large attrait commercial, leur rythme et leur travail de caméra trépidants. Il crée également sa propre société d'effets spéciaux, Cinefex. Il s'entoure de gens talentueux tels que John Woo, Ringo Lam ou encore Jet Li.

Tsui Hark est également à l'origine de l'épopée romanesque en six parties *Il était une fois en Chine* (1991-1997), avec Jet Li, dont il signe les trois premiers films ainsi que le cinquième.

Après *Dans la nuit des temps* et *Le Festin chinois* (1995), il s'expatrie aux Etats-Unis pour réaliser *Double Team* et *Piège à Hong Kong* avec Jean-Claude Van Damme. Cependant, insatisfait de cette expérience et de son travail artistique, il revient à Hong Kong pour réaliser une nouvelle œuvre majeure : *Time and Tide* (2000).

En 2004, il est membre du jury du 57ème Festival de Cannes, présidé par Quentin Tarantino. En octobre 2011, Tsui a reçu le prix du cinéaste asiatique de l'année lors du 16e Festival international du film de Busan pour sa contribution au cinéma de Hong Kong.

Acharné du travail et réalisateur extrêmement prolifique, on le surnomme même le "Steven Spielberg Asiatique." Il reste aujourd'hui l'un des réalisateurs les plus lucratifs du cinéma en langue chinoise.

FICHE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

Réalisateurs : Sammo Hung, Ann Hui, Patrick Tam, Yuen Woo-Ping, Johnnie To, Ringo Lam, Tsui Hark

Scénaristes : Sammo Hung, Au Kin Yee, Lou Shiu Wa, Melvin Luk, Patrick Tam, Yuen Woo-Ping, Johnnie To, Yau Nai Hoi, Ringo Lam, Tsui Hark, Roy Szeto.

Producteurs
exécutifs : Peter Lam, Richard Lui

Co-producteurs
exécutifs : Hao Sheyong, Tan Teck Kee, Hu Xiang Qun

Producteur
administratif : Shirley Lau

Producteurs : Johnnie To, Elaine Chu

Avec : Timmy Hung, Francis Ng, Sire Ma, Jennifer Yu,
Gouw Ian Iskandar, Yuen Wah, Ashley Lam, Ng Wing Sze,
Wu Tsz Tung, Eric Tsui, Simon Yam, Mimi Kung, Royce Lam,
Chung King Fai, Cheung Tat Ming, Emotion Cheung, Lam Suet,
Lawrence La.
(Selon les séquences du film)